



Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

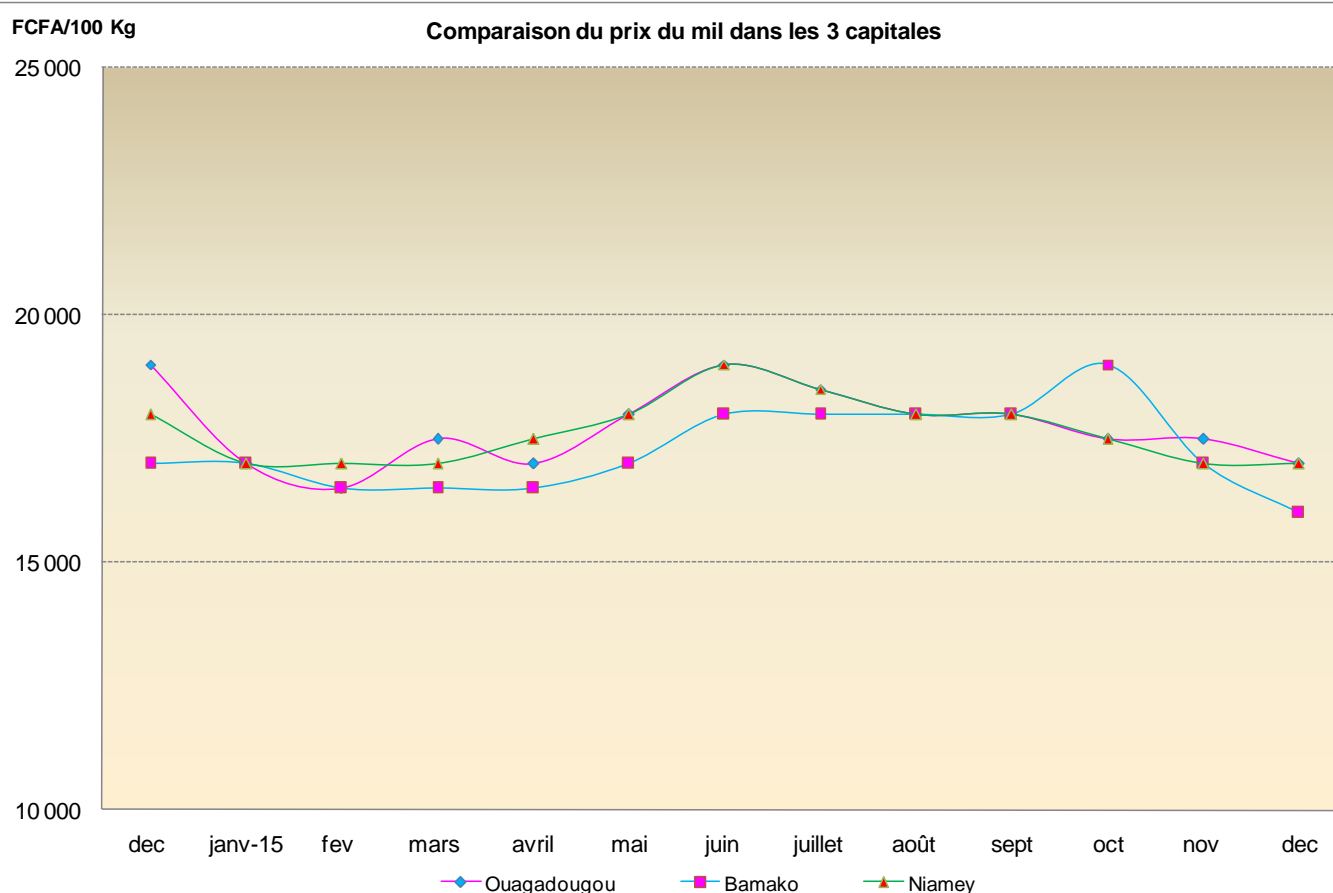
Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso

Suivi de campagne n°176 - début décembre 2015

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT DECEMBRE LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES EST A LA BAISSSE AU BURKINA ET AU MALI, ET A LA STABILITE AU NIGER.

1- PRIX DES CEREALES : pour le sac de 100 kg, en FCFA (prix à la consommation)



Comparatif du prix du mil début décembre 2015 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2015) :

-3% à Ouaga, -6% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2014) :

-11% à Ouaga, -6% à Bamako, -6% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (décembre 2010 – décembre 2014)

-12% à Ouaga, -14% à Bamako, -18% à Niamey

1-1 AcSSA Afrique Verte Niger

Source : SimA et Réseau des animateurs AcSSA

Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé
Zinder	Dolé	46 000	15 000	16 000	18 000
Maradi	Grand marché	43 000	14 000	14 500	18 000
Dosso	Grand marché	43 000	16 000	21 000	18 000
Tillabéry	Tillabéry commune	41 000	19 000	18 000	20 000
Agadez	Marché de l'Est	45 000	20 000	21 000	25 000
Niamey	Katakò	38 000	17 000	20 000	18 000

Commentaire général : début décembre, la tendance générale des prix est à la stabilité. Toutefois, quelques mouvements à la baisse et à la hausse sont observés sur certains marchés. Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Zinder (-3%); ii) pour le **sorgho** à Zinder (-6%) et à Maradi (-3%), iii) pour le **maïs** à Dosso (-18%) et iv) pour le riz à Maradi (-2%). Les hausses ont été enregistrées i) pour le **mil** à Dosso (+3%), ii) pour le **sorgho** à Dosso (+40%), à Niamey (+33%) et à Agadez (+5%), et iii) pour le **maïs** à Niamey (+13%).

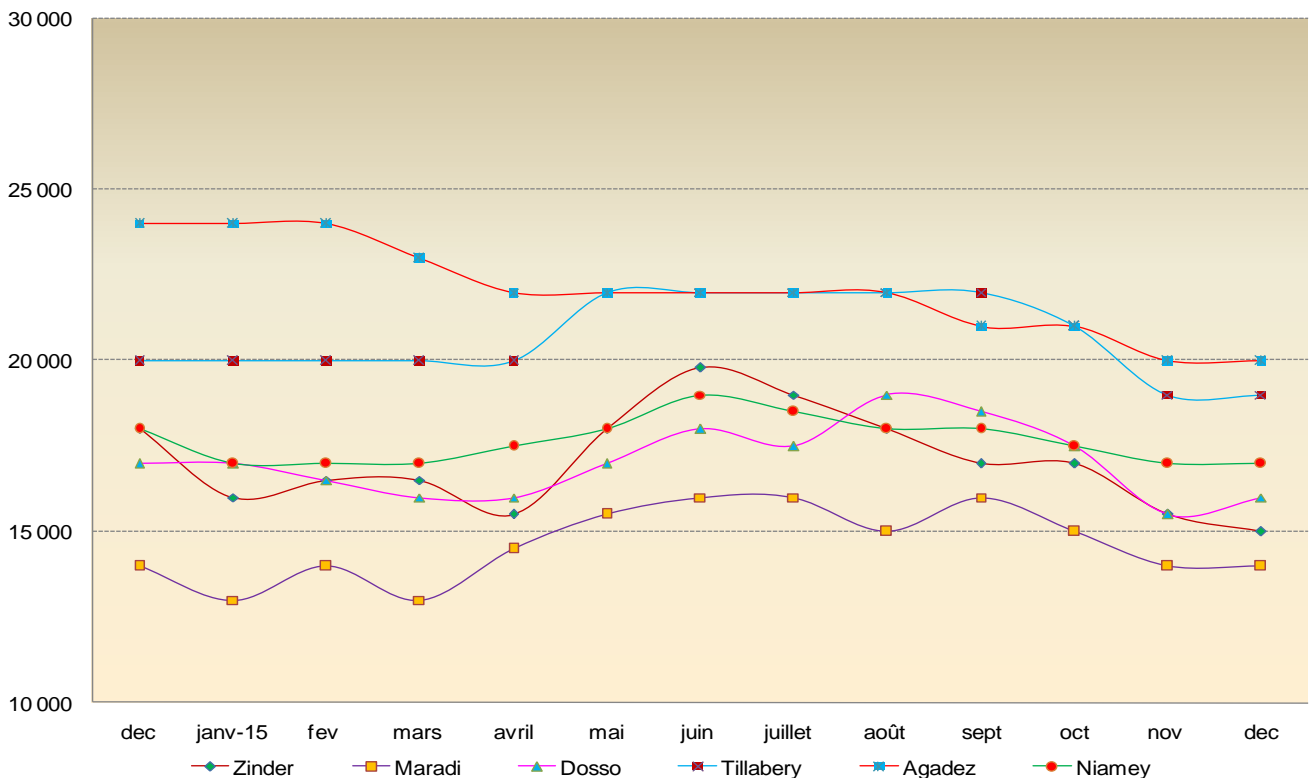
L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Zinder et Maradi. **L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits** indique : i) pour le **riz**, légère baisse à Maradi et stabilité sur les autres marchés, ii) pour le **mil**, baisse à Zinder, hausse à Dosso et stabilité sur les autres marchés, iii) pour le **sorgho**, baisse à Zinder et Maradi, stabilité à Tillabéry et hausse sur les autres marchés, et enfin iv) pour le **maïs**, hausse à Niamey, baisse à Dosso et stabilité sur les autres marchés.

Comparés à début décembre 2014, les prix sont globalement en baisse pour le mil et le sorgho, stables pour le riz et en hausse pour le maïs. Pour le **riz** hausse à Dosso (+8%), baisse à Maradi (-2%) et stabilité ailleurs. Pour le **mil**, stabilité à Maradi et baisse à Zinder (-17%), à Agadez (-17%), à Dosso (-6%), à Niamey (-6%) et à Tillabéry (-5%). Pour le **sorgho**, baisse à Agadez (-13%), à Zinder (-11%) et à Maradi (-3%), hausse à Dosso (+24%) et à Niamey (+18%), et pour le **maïs**, baisse à Zinder (-10%), hausse à Niamey (+20%), à Maradi et Dosso (+13%), à Tillabéry (+11%) et à Agadez (+4%).

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, sauf pour le **riz** à Dosso (+4%), pour le **sorgho** à Dosso (+19%) et à Niamey (+5%) et pour le **maïs** à Agadez (+4%) et à Niamey (+1%). Les baisses varient de -5% à -26% pour le **mil**, de -3% à -22 % pour le **sorgho**, de -1% à -10 % pour le **maïs** et de -4% à -5% pour le **riz**.

FCFA/100 Kg

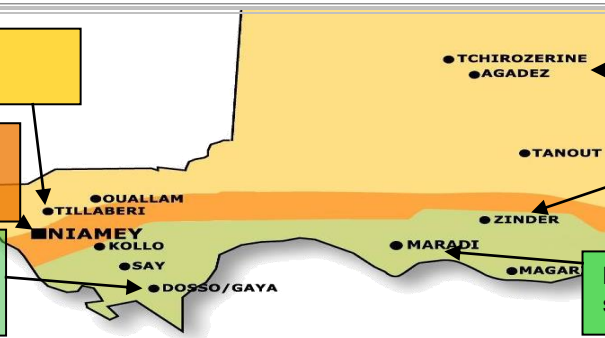
Evolution du prix du mil au Niger



Tillabéry : stabilité pour tous les produits.

Niamey : stabilité pour le riz et le mil, hausse pour le sorgho et le maïs.

Dosso : stabilité pour le riz, hausse pour le mil et le sorgho, baisse pour le maïs.



Agadez : hausse pour le sorgho, stabilité pour les autres produits.

Zinder : stabilité pour le riz et le maïs, baisse pour le mil et le sorgho.

Maradi : baisse pour le riz et le sorgho, stabilité pour le mil et le maïs.

1-2 AMASSA Afrique Verte Mali

Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA

Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Mais local
Bamako	Bagadadji	32 500	32 000	16 000	14 000	14 000
Kayes	Kayes centre	44 000	30 000	20 000	17 000	15 000
Sikasso	Sikasso centre	33 000	35 000	17 500	14 000	12 000
Ségou	Ségou centre	30 000	35 000	14 000	13 000	12 500
Mopti	Mopti digue	32 500	34 000	17 000	15 000	14 000
Gao	Parcage	38 500	36 000	17 250	16 000	16 000
Tombouctou	Yoobouber	35 000	31 000	22 000	25 000	25 000

Commentaire général : début décembre, la tendance générale des prix des céréales est à la baisse, sauf pour le riz importé qui est globalement stable, avec un seul cas de hausse enregistrée à Tombouctou (+3%). Les baisses les plus importantes ont été enregistrées : i) à **Ségou** pour le maïs (-29%), pour le sorgho (-26%), pour le mil (-20%) et pour le riz local (-14%), ii) à **Kayes** pour le maïs (-17%) et pour le sorgho (-11%), iii) à **Mopti** pour le maïs (-15%), pour le riz local (-7%) et pour le sorgho (-6%), iv) à **Gao** pour le sorgho (-9%), v) à **Sikasso** pour le sorgho (-7%) et pour le riz local (-6%) et vi) à **Bamako** pour le sorgho (-7%) et pour le mil (-6%).

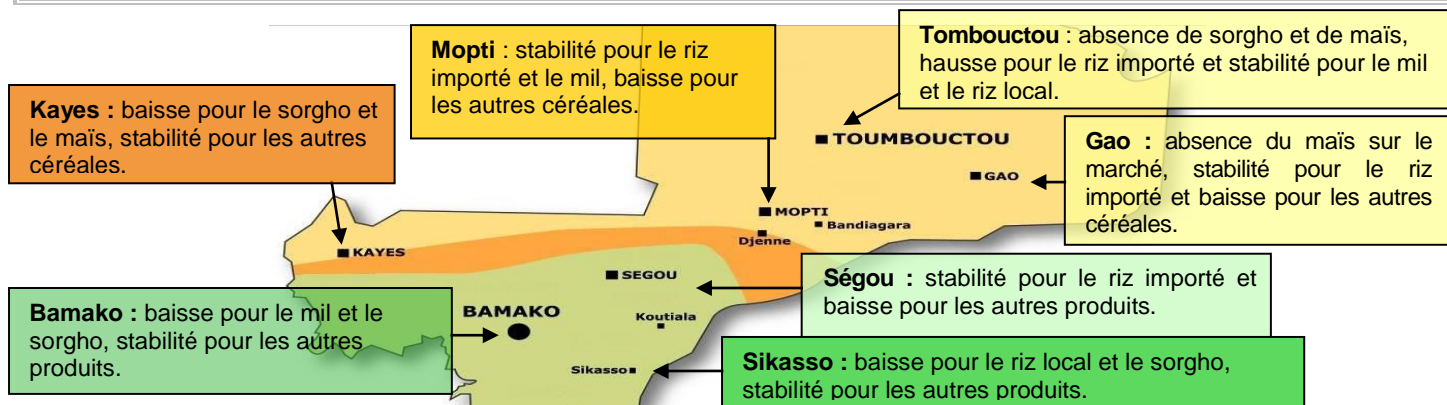
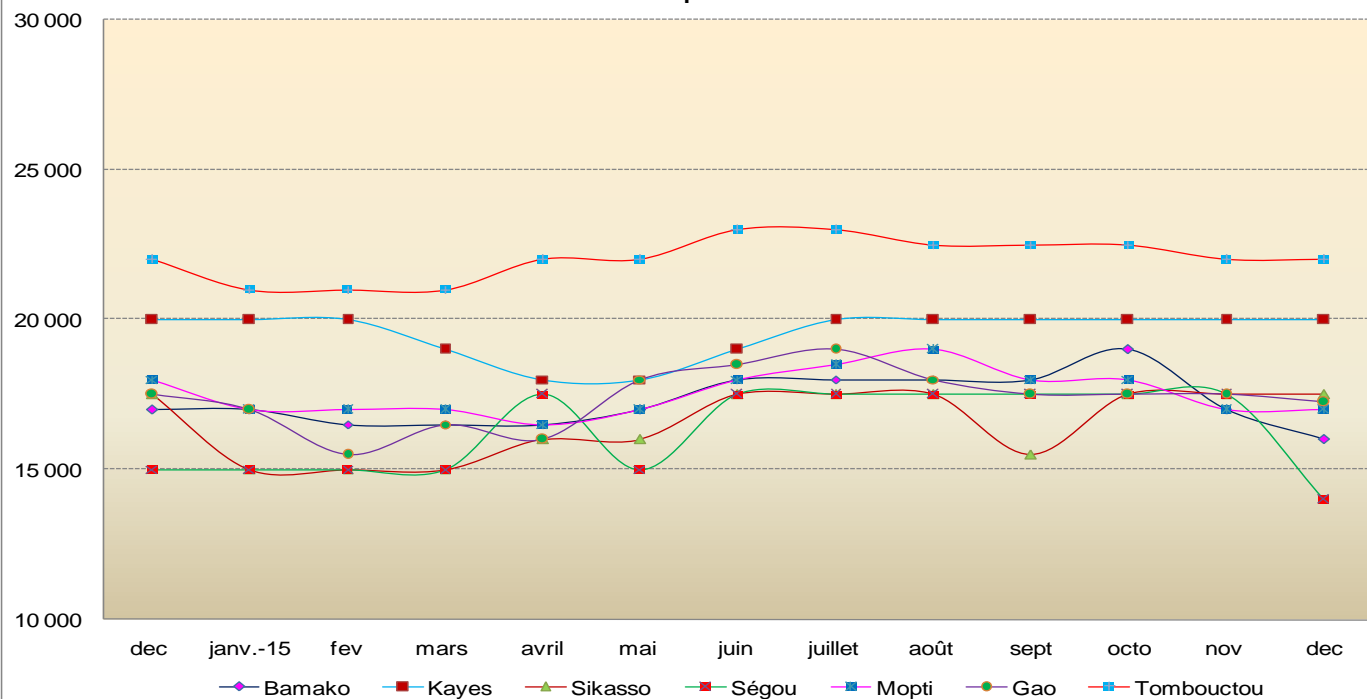
L'analyse spatiale par produit et par marché indique que Ségou est le marché le moins cher pour le **riz local**, le **mil** et le **sorgho**, Kayes le moins cher pour le **riz importé** et Sikasso le moins cher pour le **maïs**. Les marchés les plus chers sont : Kayes pour le **riz local**, Gao pour le **riz importé**, Tombouctou pour le **mil**, le **sorgho** et le **maïs**.

Comparés à début décembre 2014, les prix sont globalement en hausse ou stables sauf : i) pour le **mil** à Ségou (-7%), à Mopti et Bamako (-6%) et à Gao (-1%), ii) pour le **sorgho** à Ségou (-13%) et à Gao (-6%), iii) pour **maïs** à Ségou (-11%) et iv) pour le **riz importé** à Bamako et Mopti (-3%). Ailleurs, les prix sont en hausse : i) pour le **riz local**, de +5% à Kayes à +10% à Sikasso, ii) pour le **riz importé** de +3% à Kayes et Tombouctou à +13% à Sikasso, iii) pour le **sorgho** de +12% à Sikasso, et enfin iv) pour le **maïs** de +4% à Mopti à +20% à Sikasso.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse sauf : i) pour le **riz importé** en hausse de +1% à Kayes à +24% à Tombouctou, ii) pour le **riz local** (+3% à Kayes et +1% à Sikasso et Mopti), iii) pour le **mil** à Sikasso (+2%), iv) pour le **sorgho** à Sikasso (+7%) et à Gao (+2%), et v) pour le **maïs** à Gao (+2%) et à Kayes (+1%). Ailleurs, les prix sont en baisse : i) pour le **riz local**, de -4% à Bamako et Ségou, à -13% à Tombouctou, ii) pour le **riz importé** (-4% à Bamako), iii) pour le **mil** de -4% à Tombouctou à -14% à Bamako, iv) pour le **sorgho** de -7% à Kayes à -13% à Bamako, Ségou et Mopti, et enfin v) pour le **maïs** de -1% à Sikasso à -16% à Ségou et Mopti.

FCFA/100Kg

Evolution du prix du mil au Mali



1-3 APROSSA Afrique Verte Burkina

Source : Réseau des animateurs APROSSA

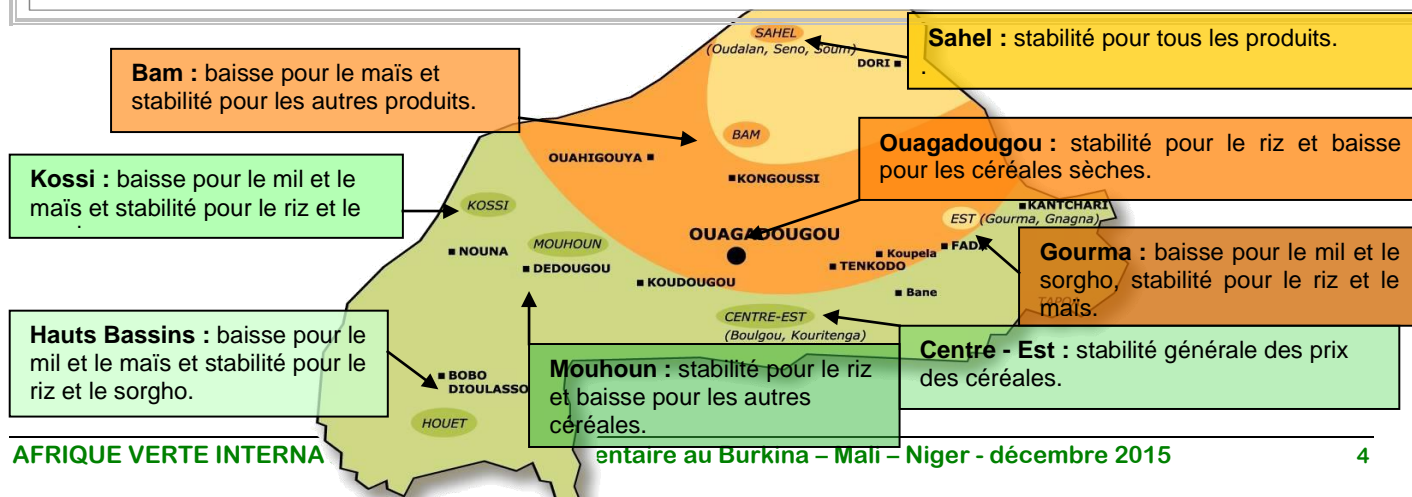
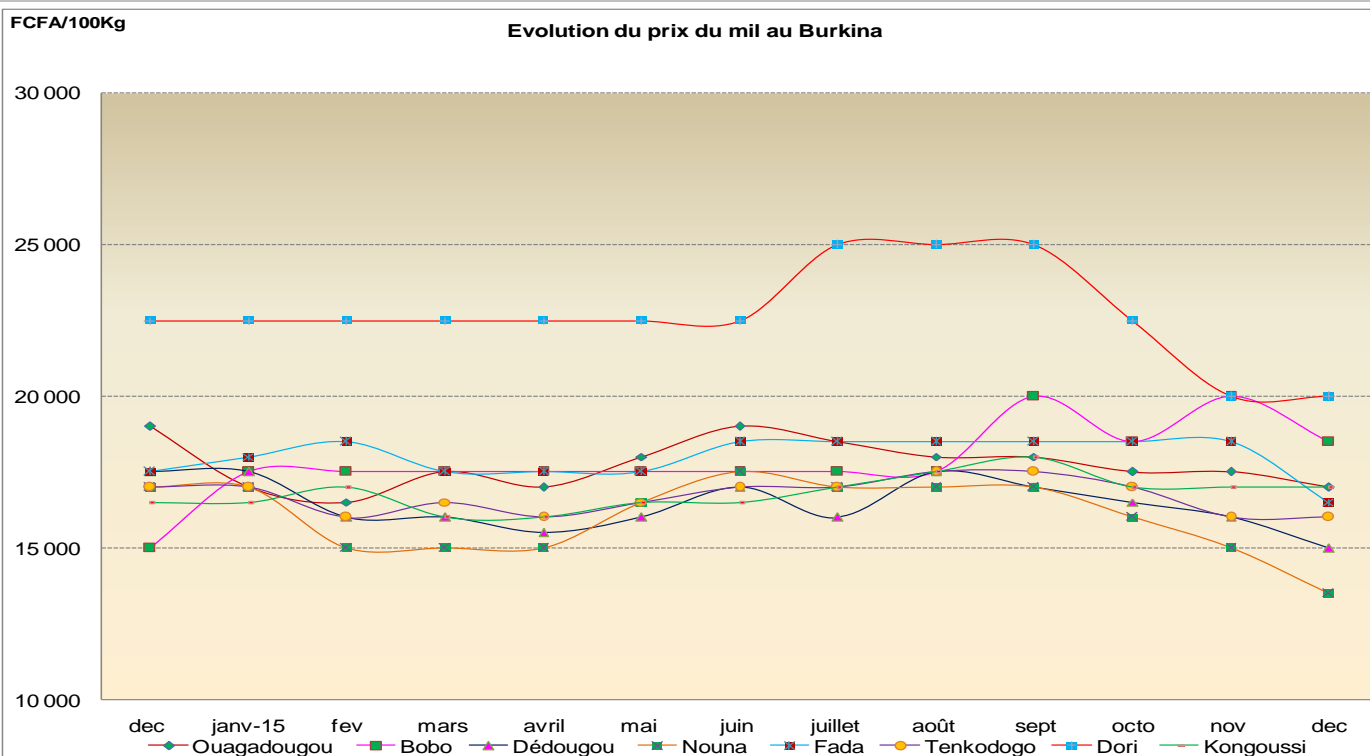
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	17 000	13 500	13 500
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	18 500	15 000	13 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	15 000	12 000	12 000
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	13 500	12 500	12 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	16 500	14 500	14 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	42 000	16 000	14 000	14 000
Sahel (Dori)	Dori	45 000	20 000	17 500	20 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	38 000	17 000	16 500	16 500

Commentaire général : début décembre, la tendance générale des prix est à la baisse pour les céréales sèches et à la stabilité pour le riz. Aucune hausse n'a été enregistrée. Les baisses ont été enregistrées : i) pour le **mil** à Fada (-11%), à Nouna (-10%), à Bobo (-8%), à Dédougou (-6%) et Ouagadougou (-3%), ii) pour le **sorgho** à Dédougou (-14%), Fada (-9%) et à Ouagadougou (-4%), iii) pour le **maïs** à Dédougou (-14%), à Bobo (-13%), à Nouna (-8%), à Ouagadougou (-4%) et à Kongoussi (-3%).

L'analyse par région fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou pour le **riz**, Nouna pour le **mil**, Dédougou pour le **sorgho**, Nouna et Dédougou pour le **maïs**. Le marché de Dori reste le plus cher pour l'ensemble des céréales.

Comparés à début décembre 2014, les prix sont globalement stables pour le **riz**, en baisse pour le **mil** et le **sorgho** et en hausse pour le **maïs**. Pour le **mil**, les baisses varient de -6% à Tenkodogo et Fada à -21% à Nouna. Toutefois, ils sont en hausse à Bobo (+23%) et à Kongoussi (+3%). Pour le **sorgho**, les baisses varient de -4% à Dédougou et jusqu'à -13% à Dori ; des hausses sont enregistrées à Fada (+7%), à Kongoussi (+6%) et à Nouna (+4%). Pour le **maïs**, les hausses varient de +3% à Kongoussi jusqu'à +17% à Ouagadougou. Le **riz** est en hausse à Dori (+6%), en baisse à Ouagadougou (-13%) et Kongoussi (-3%) et stable ailleurs.

Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en baisse pour le **mil** et le **sorgho**, sauf sur les marchés de Bobo (+10% pour le sorgho et +5% pour le mil), de Fada (+7% pour le sorgho et +5% pour le mil) et Kongoussi (+5% pour le sorgho et +2% pour le mil). Pour le **riz**, les prix sont en baisse à Ouagadougou (-8%), Kongoussi (-4%) et à Fada (-1%), stables à Tenkodogo, en hausse sur les autres marchés (de +3% à Bobo à +10% à Dédougou). Le prix du **maïs** est en baisse à Nouna (-14%), à Dédougou (-6%) et à Tenkodogo (-5%) et en hausse sur les autres marchés (de +1% à Kongoussi à +18% à Dori).



2- Etat de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA – Niger

Début décembre, la situation alimentaire reste bonne à la faveur des récoltes de la production d'hivernage 2015 et aussi des cultures irriguées de riz. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et importées, et les prix sont globalement stables.

Agadez : la situation alimentaire reste normale dans la région. Elle se caractérise par : a) une forte disponibilité des céréales et autres produits alimentaires sur les marchés, b) une stabilité des prix des denrées alimentaires, c) une amélioration des revenus des ménages moyens grâce aux activités de maraîchage, d'élevage, du petit commerce et de d'orpaillage.

Zinder : la situation alimentaire est restée bonne au cours du mois. Elle est caractérisée par une présence sur le marché de grandes quantités de céréales sèches et de légumineuses issues des récoltes 2015. Le sorgho qui était absent du marché le mois passé a fait son apparition. A la faveur de cette offre relativement importante, les prix du mil et du sorgho sont en baisse.

Maradi : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés sont relativement bien approvisionnés en céréales locales et importées. Les prix sont stables voire en baisse pour certains produits.

Tillabéry : la situation alimentaire reste normale dans la région à la faveur des nouvelles récoltes de céréales sèches, mais aussi de riz sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales locales et autres denrées alimentaires, dont les produits maraichers qui sont vendus à des prix abordables pour les consommateurs.

Dosso : la situation alimentaire est bonne dans la région. Les marchés restent relativement bien approvisionnés en céréales locales (sauf pour le sorgho dont le prix connaît une importante hausse), en légumineuses et en tubercules importés des pays voisins (Bénin et Nigeria).

AMASSA – Mali

La situation alimentaire demeure actuellement satisfaisante. Les disponibilités céréalières sont moyennes dans l'ensemble à travers le pays mais en amélioration à la faveur des productions issues de la campagne agricole. Globalement les perspectives sont rassurantes pour la plus part des régions. Néanmoins, des populations victimes d'inondations estimées à environ 15.000 personnes devraient connaître une dégradation de leur situation (cercles de Kita, Macina, Nara, Tominian, San, Mopti, Nioro, Gao, Ménaka et Douentza) ; cela devrait être de même pour les populations victimes de déficit pluviométrique et de l'impact de l'insécurité au Nord du pays (cercles de Goundam, Niafunké et Ansogo). Par ailleurs les organismes internationaux estiment qu'il y a plus de 3 millions de personnes menacées d'insécurité alimentaire.

Bamako : la situation alimentaire demeure normale avec une disponibilité céréalière satisfaisante pour les besoins des populations. D'autre part, les tendances de baisse de prix favorisent l'accès des populations à faibles revenus.

Kayes : la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont moyennes à importantes, suffisantes pour satisfaire les besoins des populations. Les stocks familiaux sont moyens à importants dans l'ensemble. Le SNS reste à 1.917,4 tonnes de mil/sorgho et le SIE est de 120,3 tonnes en ventes d'intervention à 160.000 FCFA/tonne à travers la région.

Sikasso : la situation alimentaire est normale dans la zone. Elle reste marquée par une amélioration de l'offre en produits alimentaires et une tendance à la baisse des prix à la faveur des productions issues de la campagne agricole.

Ségou : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une amélioration des disponibilités céréalières et une baisse des prix des céréales locales. Les habitudes alimentaires restent normales.

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Elle est marquée par une amélioration de la disponibilité physique de céréales sur les marchés. Les stocks alimentaires familiaux sont actuellement faibles. Le SNS OPAM reste à 4.235 tonnes de mil.

Gao : la situation alimentaire continue à s'améliorer avec l'évolution favorable de la situation sécuritaire et les productions issues de la campagne agricole. Les disponibilités alimentaires demeurent suffisantes pour les besoins des populations.

Tombouctou : la situation alimentaire est jugée assez bonne à moyenne dans la région. Le marché est faiblement approvisionné en céréales avec des disponibilités physiques globalement moyennes.

APROSSA – Burkina

Début décembre, la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle reste caractérisée par une disponibilité des céréales sur le marché suite à l'arrivée des nouvelles récoltes engendrant la baisse de la demande et des prix de certains produits agricoles. On note tout de même la poursuite des actions des boutiques témoins et des appuis des partenaires humanitaires dans certaines régions, contribuant ainsi à renforcer et équilibrer le marché et la situation alimentaire des ménages.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché, renforcée par les nouvelles récoltes.

Mouhoun : la situation alimentaire reste satisfaisante. Elle est caractérisée par une disponibilité des produits agricoles sur le marché, renforcée par les produits de la nouvelle récolte tels que le maïs, le niébé, l'arachide, le voandzou, le fonio et le mil.

Gourma : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Les ménages arrivent à assurer les repas quotidiens, cela s'explique par la disponibilité des produits agricoles tant dans les ménages grâce à la reconstitution des stocks sur le marché.

Centre Est : la situation alimentaire est toujours satisfaisante dans la région. Elle est caractérisée par la disponibilité de la nouvelle production tant pour la consommation des ménages que sur le marché. Cette situation reste renforcée par l'action des boutiques témoins.

Sahel : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se traduit par la disponibilité des produits vivriers sur le marché et par la reconstitution des stocks au niveau des ménages.

Centre Nord : la situation alimentaire est globalement satisfaisante. Elle se caractérise par la reconstitution des stocks au niveau des ménages avec les produits de la nouvelle récolte et par la disponibilité des produits sur le marché. On note également la disponibilité des produits maraichers qui sont consommés et vendus pour permettre aux producteurs d'acheter des céréales et renforcer leurs stocks alimentaires.

3- Campagne agricole

Niger

La situation agricole est caractérisée par la fin de la récolte de céréales sèches. En dépit du retard accusé dans son installation, la campagne agricole d'hivernage 2015 affiche un bilan céréalier brut globalement excédentaire. La production est évaluée à 4.651.123 tonnes pour des besoins de consommation estimés à 4.562.332 tonnes, d'où un excédent brut de 88.791 tonnes.

S'agissant particulièrement des cultures maraîchères, on note un démarrage des activités dans toutes les zones où ce mode de production est possible.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par une forte activité maraîchère favorisée par la disponibilité de l'eau, une forte disponibilité des produits maraîchers (légumes et agrumes) sur le marché, une forte demande et une très bonne vente de l'ensemble des produits maraîchers notamment pour l'oignon qui constitue en cette période la spéculation la plus importante (17 000 à 21 000 FCFA le sac de 60kg)

La récolte du riz se poursuit sur les périmètres irrigués et les rizières en submersion.

Mali

Le cumul pluviométrique normal à excédentaire dans la plupart des zones agricoles du pays a permis un bon développement des plants en dépit du retard d'installation observé en début de campagne. Les récoltes en cours sont estimées bonnes dans l'ensemble. Voir plus de détails ici > <http://goo.gl/kAsRMP>.

En attendant la publication des résultats de production, les objectifs étaient de 8.005.819 tonnes de céréales pour 2.3509.000 tonnes de céréales d'excédents commercialisables.

Les activités sont actuellement dominées par les opérations de récoltes et le début du battage. Les cultures de décrue ont commencé suite au retrait progressif des eaux. Le stade d'évolution des plants est la levée feuille pour le maïs et le sorgho gadiaba ; semis/germinations pour les pastèques, Calebasses et niébé. L'allure des plantes cultivées est jugée bonne dans l'ensemble. Les superficies réalisées sont supérieures à celles de l'année dernière. La culture maraîchère est à l'étape de préparation des planches et pépinières qui se déroulent timidement à cause des récoltes. Les ventes de productions maraîchères d'hivernage (laitue, choux, tomate, gombo, piment,...) se poursuivent.

Les conditions d'élevage permettent encore une alimentation adéquate des troupeaux dans l'ensemble. En effet, l'état des pâturages est assez bon dans l'ensemble de même que les conditions d'abreuvement avec la disponibilité de nombreux points d'eau encore fournis. L'état d'embonpoint des animaux et le niveau des productions animales sont globalement moyens.

Burkina

Début décembre, les activités majeures de la campagne agricole restent marquées par les opérations de récolte pour le mil, le sorgho, le maïs. On observe une présence de plus en plus massive de produits maraîchers et de certaines cultures de rente comme le niébé, le sésame et l'arachide sur les marchés.

Selon les résultats de la deuxième session du Comité de Prévision de la Situation Alimentaire (CPSA) de l'année 2015, la production céréalière prévisionnelle nationale de la campagne 2015-2016 est estimée à 4 535 939 tonnes. Comparée à la production totale définitive de la campagne agricole 2014-2015, elle est en hausse de 1,49%, mais en relative stabilité (0,96%) par rapport à la moyenne des cinq dernières campagnes. Le bilan céréalier prévisionnel fait ressortir un excédent brut global estimé à 256.621 tonnes résultant d'un excédent brut de 829.902 tonnes pour les céréales traditionnelles (mil, sorgho, maïs, fonio) et de déficits bruts respectifs de 388.657 tonnes et 184.624 tonnes pour le riz et le blé. En prenant en compte le solde import/export, le bilan prévisionnel céréalier national fait ressortir un excédent net de 798.535 tonnes, dégageant un disponible apparent par habitant de 247 Kg.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG, non exhaustif

Niger

Actions d'urgence :

- Le Gouvernement et les acteurs humanitaires poursuivent les opérations d'assistance, notamment en faveur des populations déplacées de la région Diffa où la situation humanitaire reste toujours marquée par la gestion des conséquences des attaques des groupes armés du nord Nigéria.
- Lancement le 11 décembre 2015 par le gouvernement du Niger et ses partenaires humanitaires, d'un appel de fonds pour le financement du Plan de réponse humanitaire 2016. A travers ce plan, les organisations humanitaires cherchent 316 millions de dollars US pour assister 1,5 millions de personnes en termes d'aide d'urgence et de renforcement de la résilience des communautés affectées.

Actions de développement :

- Reconstitution des stocks des banques céréalières ;
- Préparation de la campagne de cultures de contre saison 2015-2016 ;
- Distribution de semences maraichères par l'Etat à travers la FAO.

Mali

Actions d'urgence :

- Poursuite des ventes d'intervention de mil/sorgho au niveau des régions de Kayes, Tombouctou et Gao au prix de 160, 190 et 220 FCFA/Kg.

Actions de développement :

- Lancement de l'appel d'offres à l'OPAM pour l'achat de 20.000 tonnes de mil/sorgho pour la reconstitution du SNS.
- Atelier national des résultats du projet « Renforcement de la capacité de résilience et d'adaptation au changement climatique à travers la gestion intégrée des terres, de l'eau et des éléments nutritifs dans la zone semi-aride de l'Afrique de l'Ouest » (ENRACCA-WA). Pour plus d'infos ici > <http://goo.gl/HjJsOo>
- Organisation par la SNV le 9 et 10 décembre d'un atelier de partage et de réflexion pour améliorer la participation des petits producteurs agricoles au marché de l'alimentation scolaire. L'atelier visait à partager, apprendre des expériences et des bonnes pratiques en matière de participation des producteurs aux marchés. Il permettra de dégager des stratégies de renforcement permettant au Centre national des cantines scolaires (CNCS) de mieux assurer son rôle institutionnel.

Burkina Faso

Actions d'urgence :

- Poursuite de la vente des céréales (riz, sorgho, maïs, etc) à prix social dans certaines communes à travers les boutiques témoins.

Actions de développement :

- La Confédération paysanne du Faso (CPF) renforce les capacités des jeunes agriculteurs en matière de politiques agricoles nationales Lire la suite ici > www.lefaso.net/spip.php?article67452
- Appui d'AGRA à la chaîne de valeur du riz national : le projet pour la commercialisation du riz national (BRICOP) présente ses objectifs, résultats atteints et perspectives. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article68141>.
- Projet maïs de l'UEMOA : quand des chercheurs Burkinabè pourraient nourrir l'Afrique de l'ouest. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article67552>
- Culture cotonnière : L'Union nationale des producteurs de coton (UNPCB), malgré l'installation tardive de la saison pluvieuse, rêvent encore de glaner 800.000 tonnes de cotons graines à la fin de la saison. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article67540>
- Des producteurs de coton militent pour l'augmentation du prix d'achat du coton. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article68258>
- Santé animale : La Croix rouge soutient la vaccination et le déparasitage gratuits de 290 000 ruminants. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article68229>
- Sécurité alimentaire : le comité de prévision tient son deuxième conclave. Lire la suite ici > <http://lefaso.net/spip.php?article68082>

5- Actions menées (novembre 2015)

AcSSA – Niger

Formation : 3 sessions

- **Techniques compostage** : 1 session à Agadez du 8 au 9 novembre au bénéfice de 24 agropasteurs.
- **Techniques de fabrication du compost** : une session tenue du 13 au 14 novembre à Say au bénéfice de 20 productrices.
- **Gestion du foncier** : une session organisée du 27 au 29 novembre 2015 à Say pour 29 membres des commissions foncières de Say. La formation a porté sur le contenu de l'ordonnance sur le pastoralisme au Niger.

Commercialisation :

- Suivi des contrats de transaction signés à la bourse internationale de Ouagadougou en juillet 2015.
- Participation de 06 femmes transformatrices de Niamey, Say Kollo et Zinder, à la semaine de l'entrepreneuriat agricole (SEMEA) du 16 au 20 novembre à Niamey.

Appui/conseil :

- Appui aux OP dans la commercialisation des produits.
- Appui aux BC et fédérations régionales dans la reconstitution de leurs stocks.
- Appui aux banques d'intrants dans la gestion et le réapprovisionnement en intrants.
- Suivi de la production au niveau des Unités de Transformation (UT) à Niamey, Zinder, Say, Kollo et Agadez.
- Suivi et accompagnement des paysans multiplicateurs de semences.
- Finalisation de 3 dossiers de micro projet à répliquer dans le cadre du projet DIAPOCO, et réunion le 13 novembre du comité de pilotage pour validation des micros projets.

AMASSA – Mali

Formations :

Gestion/comptabilité : 2 sessions

- une session organisée du 15 au 17 novembre à Kéniéba pour 6 membres de COGES des UT en charge de réplication de la décortiqueuse/blanchisseuse de fonio.
- une session du 16 au 17 novembre à Fatiné sur la gestion des coopératives pour 26 personnes dont 4 femmes.

Utilisation décortiqueuse de fonio : une session organisée du 12 au 14 novembre à Kéniéba pour 6 personnes.

Accès et gestion au crédit : 3 sessions

- une session du 8 au 9 novembre à Barouél sur l'accès et la gestion du crédit pour de 22 personnes dont 7 femmes.
- une session à Ségou du 11-12 novembre sur l'accès et la gestion du crédit pour 27 personnes dont 4 femmes.
- une session à Koutiala du 11 au 12 novembre, pour 22 participants dont 5 femmes.

Technologies de transformation du riz : 2 sessions

- une session au LTA de Bamako du 23 au 25 novembre pour 11 participantes des UT de Mopti.
- une session à Koutiala du 25 au 26 novembre pour 25 participantes,

Commercialisation :

- Vente par les coopératives de consommation de Bamako de plus de 6 tonnes de céréales (riz, mil et maïs).

Appui/conseil :

- Animation, suivi et gestion de la plate forme <http://mali.simagri.net>
- Suivi du remboursement des crédits octroyés ; suivi et accompagnement des coopératives semencières au niveau de Koutiala et Mopti ; et sésame à Ségou.

- Gestion des stocks de matières premières au niveau des UT et des stocks de sécurité alimentaire.
- Suivi des contrats de transactions signés en juillet à la bourse internationale de Ouagadougou.
- Mise en place du dispositif organisationnel pour la nouvelle campagne de commercialisation.
- 4 dossiers de crédit montés auprès de l'IMF Soro Yiriwaso pour un montant de 84.000.000 FCFA à Ségou.
- Accompagnement des OP pour soumissionner à l'appel d'offres de l'OPAM à Ségou : 3 dossiers (Fatiné, Konobougou et Tingoni) pour 1.500 tonnes de mil/sorgho.

Autres :

- Projet RIC4REC, une session de formation à l'équipe technique terrain sur les techniques de gestion des ressources naturelles, l'agroforesterie et la régénération naturelle assistée, les 18 et 19 au CIAF et les 21 et 22/11/15 à Bankass pour 22 personnes.
- Restitution des sessions de formation auprès des petits producteurs sur les principes coopératifs, la gestion post-récoltes et le stockage des céréales à Koutiala,
- Atelier de formation (le 25 novembre) des techniciens des structures partenaires dont AMASSA sur la gestion et la quantification de l'aflatoxine dans l'arachide à ICRISAT.
- Organisation du 3^{ème} Comité de Pilotage Local DIAPOCO et réception de la décortiqueuse de fonio à Kéniéba.
- Réunion de concertation MISEREOR - AMASSA à Sikasso.
- Tenue de l'AG Ordinaire d'AMASSA le 5 décembre.

APROSSA – Burkina

Formations :

Formation sur les services de la plateforme WEB to SMS www.simagri.net

- une session du 18 au 20 novembre à Banfora pour 15 acteurs dont 05 femmes ; acteurs de Founzan, de Karfiguela et de Douna, accompagnés par la SNV ;
- une session du 23 au 24 novembre à Bobo pour 25 acteurs de la CPF dont 2 femmes ;
- une session à Ouahigouya le 27 novembre pour 18 acteurs dont 4 femmes ; (commerçants, producteurs) ;
- Trois sessions du 23 au 28 novembre à Fada, à Tenkodogo et à Ziniaré, pour plus de 60 acteurs de la table filière Karité ;
- Trois sessions du 30 novembre au 4 décembre à Gaoua, à Banfora et à Koudougou, pour plus de 60 acteurs de la table filière Karité.

Commercialisation :

- Atelier de concertation et de négociation à Bobo le 3 novembre pour 52 personnes dont 22 femmes ; 33 contrats signés portant sur 15.940kg pour un montant total de 6 621 500 FCFA ;
- Animation par Afrique Verte International de la seconde bourse régionale aux céréales organisée conjointement avec Trade Hub à Ouagadougou du 9 au 10 décembre 2015 ;

Le bilan de la bourse est le suivant :

- ✓ Offre de vente de céréales : 139 680 tonnes
- ✓ Offre de vente des autres produits : 16 047 tonnes
- ✓ Offre d'achat de céréales : 116 598 tonnes
- ✓ Offre d'achat d'autres produits : 15 991 tonnes
- ✓ Nombre de contrats signés : 70
- ✓ Quantité échangée (toutes spéculations) : 73 414 tonnes
- ✓ Quantité échangée de céréales : 64 834 tonnes

Appuis conseil :

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri <http://www.simagri.net> ;
- Suivi gestion et remboursement crédits ;
- Rencontre avec le GIE sur le sésame à Bobo pour une livraison de 1000 tonnes de sésame ;
- Suivi de la production du fonio précuit dans les UT à Bobo, Banfora et Orodara ;
- Suivi des champs de production ordinaire du sésame ;
- Participation à la revue annuelle et la planification du P4P/PAM du 23 au 26 novembre 2015 à Bobo ;
- Participation à la rencontre du projet PROFIL pour la mise en relation des producteurs et acheteurs du Niébé à Kaya ;
- Du 1 au 4 décembre 2015 à Bobo : atelier du PAM portant sur les normes et qualité des céréales à commercialiser et l'organisation de la gestion coopérative des Organisations Paysannes.